

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

Note 13

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

éminemment le droit inviolable des gens, furent rompus par suite  
 par suite des hostilités qui furent reprises entre l'empire d'Allemagne  
 et la République française, et qui se terminèrent par le traité  
 de Amoville du 9 février 1801, où les Français obtinrent la rive  
 gauche du Rhin pour limite et qui détruisit l'unité de  
 l'Empire en enlevant au Souverain de l'autriche son titre  
 d'Empereur d'Allemagne, ne lui laissant que celui d'Empereur  
 d'autriche. Hélas du forfait, du Crime atroce, de la Catastrophe  
 finie qui se devint jamais l'efface de son âme, ni le respect  
 inaltérable de S. M. I pour la dignité de l'homme pour la morale  
 et pour les principes sacrés du droit des gens (Extrait du Droit impérial)  
 il n'en fut pas plus question que du sermo bal de la Cour, et  
 aujourd'hui cet événement est resté dans une aussi grande  
 obscurité que le premier jour.

## Note 13.

Aucun prince, plus excentrique, plus bizarre, plus  
 capricieux, n'occupa jamais un trône. Embarrassant avec une égale  
 passion les idées la plus contradictoires, la plus opposées et

passant brusquement et le plus souvent sans motif de l'un à  
 l'autre, il les impose avec toute la rigueur d'un tyran féroce  
 et insensé. Il montre les mêmes vertébrés pour faire revivre  
 des nouvelles souffrances, qui s'il se fait agit au point de  
 discipline la plus importante, sans deux années. Cependant  
 moins barbares que l'Égypte que l'on voit trancher de sa  
 main impériale, la tête de ses sujets pour les forcer à se  
 couper la barbe. Celui-ci valait-il mieux que l'autre? Le  
 Knout est dans doute plus doux que la trachée, si toutefois  
 on se punit par les choses jusqu'à ce que mort s'en suive,  
 car alors je préférerais la trachée au Knout. Ce terrible Ogar,  
 l'ami des Bombes qu'il avait recueilli dans son œil  
 et antagoniste passionné du s. Constantin Porrographe, se choppa  
 tout à coup le premier de ses états et se prend d'un  
 enthousiasme exalté pour le second. Quelque acte impieus-  
 de générosité et de justice, tendant, par fait de suite à la  
 plus capricieuse et la plus extravagante tyrannie. C'est  
 ainsi qu'il vint à la liberté d'un Sibirien, victime de  
 noblement dévoués à leur nationalité, à Koscinski et

signe de la commande, au comte Solovki et à bien d'autres encore, auxquels il rendit la biens avec la liberté, sous la seule condition de se tenir en repos. C'est certainement la une très belle action, qui peut en faire pardonner bien des mauvaises, et peut-être n'était-il pas si méchant qu'il le fut. Il boulevanta tout dans l'administration et dans l'armée, chassa les serviteurs dévoués de sa mère, qui avaient fait la gloire de l'empire et mit à leur place toutes les coïles qu'il rappella. Les moindres transgressions de ses volontés étaient punies par le bâton ou la gibet. Les fin les Russes fatigués de toutes ses extravagances et de ses cruautés s'en débarrassèrent en l'apostrophant, ce qui est affez l'habitude chez eux, toutes la Russie fut dans l'événement.

Un français, comte de Montmory de St Quentin, chambellan à la cour de Russie, me conta ainsi l'histoire de ce et abstiné.

Le comte Sabelin, ministre de la justice était l'âme de la conspiration, le duc Surovoff, le Général Benningsen, et d'autres moins importants en étaient les exécuteurs. La taille

294.

De l'assassinat. Le Czar dit à Sablew, M<sup>r</sup> le Comte m'a dit  
qu'un complot existe contre ma Vie. « ces dires, répandis  
bravement Sablew, mais soyez sans inquiétude, je suis de  
la conjuration, pour mieux veiller sur Vous. Le complot s'exécute  
on ne pourra plus en retarder l'execution et le lendemain matin  
Benningden et sa bande s'introduisirent dans la chambre du Czar  
encore couché. Mais entendant du bruit au dehors, car on  
avait renversé les gardes de l'anti-chambre, il se leva et se  
cacha dans sa cheminée. Zouboff en entrant, quit trouva le  
lit vide, l'écria, « mes hommes perdus, mais y mettant la  
main, il ajpeta: le nid est encore chaud, l'oiseau ne doit  
pas être loin. Effectivement, ils ne tardèrent pas à le  
trouver et bientôt une lettre s'engage, mais large inégale le  
malheureux Paul succomba sous les coups qu'on lui porta.

Alexandre son fils, connaissait, dit-on, le complot,  
mais craignait qu'il ne s'agissait que d'une abdication. Cependant  
il paraît qu'il n'était pas tout-à-fait rassuré à cet  
égard, car il répondit à Sablew, après bien des larmes  
repandues, lorsqu'il le sollicitait de se donner son contentement.

au complet. Toutes ces que vous voudrez mais, épargnez mon frère d'Angleterre  
 dont l'aide ne suivrait plus la politique contre la France, n'a pas été tout à  
 fait étrangère à la conspiration. Son ambassadeur Lord Milworth, très lié  
 avec les Touboff, excitait leurs passions, et son gouvernement ne tarda pas à  
 recueillir les fruits de cet attentat, par le changement de la politique de la Russie.

## Note 14.

Le rapport de la monnaie de Bâle à la monnaie de France, suit le tarif suivant:

Les 3 Creutzers, valent en francs . . . . .  $\frac{1}{10} = 104 \frac{1}{2}$

Mais on les compte pour 10 centimes.

Il y a des pièces de 3, 6, 12 et 24 Creutzers.

Le florin en argent vaut 60 Creutzers, ou . . . . . 2 = 09.

et passe pour 2 = 10. Son poids légal est de 12<sup>grammes</sup> = 725,

et son titre légal, 750.

Les pièces en or de 5 florins, vaut . . . . . 10 = 68.

Mais on ne les compte que pour 10 = 50. Son poids légal

est de 3<sup>grammes</sup> = 459, et son titre légal, 900.

Il y a des pièces de 2 florins en argent qui valent . . . . . 4 = 18.

et des pièces de 10 florins en or qui valent . . . . . 21 = 37.